
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

3-26-1936

Le Messenger, 57e N22, (03/26/1936)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger, "Le Messenger, 57e N22, (03/26/1936)" (1936). *Le Messenger Newspapers*. 141.
<https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print/141>

This Book is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Des "étoiles" qui sont furieuses

Rébellion assez sérieuse au célèbre firmament de Hollywood

HOLLYWOOD, 25. — Qu'y a-t-il au fond de la "rébellion" à laquelle prennent part une demi-douzaine de grandes vedettes de Hollywood?

C'est la question que se pose Hollywood depuis la nuit de samedi dernier, lorsque les stars Grace Moore, George Raft et Fred Astaire, suivies des protestations véhémentes du reste de la colonie de cinéma.

Astaire a prétendu que son studio avait violé son contrat, sur plusieurs points, mais il a nié que la difficulté provienne d'une dispute d'argent.

Charles Dietrich, a laissé sans avertissement un film inachevé en annonçant qu'il s'en allait en Europe pour un séjour indéfini. Il n'a dit que son rôle de fils de chambre était une insulte à sa dignité.

Grace Moore, étoile de cinéma, d'opéra et de radio, est partie brusquement pour aller faire un tour de concert en Europe en déclarant qu'elle avait été humiliée par le cinéma pour avoir longtemps que Hollywood n'apprendra pas à vivre.

George Raft a refusé de prendre part à une nouvelle pièce avec Charles Lombard. Son excuse avait trait, d'après lui, au choix de photographes.

James Cagney a fait la grève chez Warner Brothers; il a déclaré qu'il était forcé de produire trop de films par semaine.

Gréa Garbo a souvent eu sa dispute avec les producteurs, mais elle n'a jamais abandonné à jamais le cinéma.

Ce n'est pas toujours question de tempérament.

On distingue plutôt une double cause. D'une part les acteurs du cinéma moderne sont obligés de se dépenser en efforts de préparation et d'exécution pour satisfaire les exigences, d'autre part les grandes vedettes sont harcelées par la nécessité de faire preuve d'excellence artistique au niveau des centres autocratiques au risque de la perte de popularité.

La tension nerveuse et la fatigue ont leur part dans ces explosions d'émotions. Les longues répétitions, les répétitions excessives, le travail de mémoire, le travail physique sous les lampes.

Kissel, dans les causes d'épuisement pour les acteurs.

Et ils savent à présent qu'ils risquent de pécher dans l'opinion publique à l'égard de leur vie après.

Un autre, une autre, sans prendre le temps de choisir judicieusement leurs pièces.

Le public d'aujourd'hui a vu assez de films pour en avoir le goût plus délicat et plus exigeant.

Les vedettes ne peuvent pas subir longtemps sans perdre contact avec cet aiguillon implacable.

RECHERCHE DES HERITIERS DE LOUIS HEBERT

MONTREAL. — Il y a quelque dix ans, un certain nombre de citoyens de cette province ont déclaré être et étaient réellement, par les hommes ou par les femmes, descendants directs de Louis Hébert, premier colon canadien.

Ils ont découvert que la terre possédée par leur premier ancêtre Louis Hébert, à Québec, n'avait pas été rendue à ses héritiers. Une grande partie de la ville de Québec était bâtie sur la terre de Louis Hébert, qui avait été achetée de la couronne pour 100,000 francs.

Les historiens de succession, se proposent, comme première étape, de rechercher les descendants directs de Louis Hébert, qui ont été dépossédés de leur terre.

Les historiens de succession, se proposent, comme première étape, de rechercher les descendants directs de Louis Hébert, qui ont été dépossédés de leur terre.

Les historiens de succession, se proposent, comme première étape, de rechercher les descendants directs de Louis Hébert, qui ont été dépossédés de leur terre.

Les historiens de succession, se proposent, comme première étape, de rechercher les descendants directs de Louis Hébert, qui ont été dépossédés de leur terre.

Les historiens de succession, se proposent, comme première étape, de rechercher les descendants directs de Louis Hébert, qui ont été dépossédés de leur terre.

Les historiens de succession, se proposent, comme première étape, de rechercher les descendants directs de Louis Hébert, qui ont été dépossédés de leur terre.

Les historiens de succession, se proposent, comme première étape, de rechercher les descendants directs de Louis Hébert, qui ont été dépossédés de leur terre.

Les historiens de succession, se proposent, comme première étape, de rechercher les descendants directs de Louis Hébert, qui ont été dépossédés de leur terre.

Les historiens de succession, se proposent, comme première étape, de rechercher les descendants directs de Louis Hébert, qui ont été dépossédés de leur terre.

Les historiens de succession, se proposent, comme première étape, de rechercher les descendants directs de Louis Hébert, qui ont été dépossédés de leur terre.

Les historiens de succession, se proposent, comme première étape, de rechercher les descendants directs de Louis Hébert, qui ont été dépossédés de leur terre.

HOUBRA POUR LE PRINTEMPS !



Anticipant la saison, "O! pour une vie dans les vagues de l'océan" est la joie Jean Hamilton, actrice de cinéma. RKO est le studio qui sera bientôt dans "Mary of Scotland", prochain film de Katherine Hepburn. La joyeuse Jean commence sa carrière de cinéma comme mannequin dans "Roberta" et elle signe un nouveau contrat récemment.

Cette heure de profondeur, c'est le film de Lopynia.

Des très nombreux descendants de Louis Hébert qui existent aujourd'hui, aucun ne porte le nom Hébert. En effet, le nom Hébert n'est pas resté dans la famille.

Louis Hébert a eu une fille, Guillemette, et un fils, Guillaume. Guillemette, il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

Guillaume Hébert est devenu un homme d'affaires et un homme de bien. Il a eu de nombreux descendants par sa fille Guillemette mariée à Guillaume Couillard.

INONDATION DANS LE NOUVEAU-BRUNSWICK

ST JEAN, N. B. 25. — Les dégâts causés par l'inondation au Nouveau Brunswick atteignent un chiffre de 15,000,000 de dollars. La rivière St Jean et une vingtaine de plus petits cours d'eau continuent leur dévastation. Des ponts, des digues et des bâtiments sont écroulés sous la pression des eaux et ont été emportés vers la mer.

Une équipe, envoyée par le gouvernement, est partie de Fredericton, pour évaluer les dégâts causés par la rivière St Jean. Les 400 habitants de ce village sont confinés par les eaux.

Des rumeurs disent que cinq personnes ont perdu la vie dans ce district.

Les lignes de téléphone et de télégraphe ont été enlevées.

Les grandes routes et les ponts sont convertis de 6 pieds d'eau. Les communications sont interrompues.

Un rapport inquiétant a été reçu de Lunenburg, Fredericton, il dit que des citoyens ont observé avec les lunettes d'appareil de la rive, le village de Marguerite en mouvement bien que l'eau ait atteint les toits des maisons de ce village.

On dit que l'inondation au Nouveau Brunswick a chassé de leur demeure environ 100 familles.

55,000 d'indemnité à la garde Sévigny

WOONSOCKET, R. I. 25. — M. James H. Ginn, membre de l'Assemblée, va présenter à la législature un bill de mandant un crédit de 55,000 pour indemniser la garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

La garde-mairie Marie Sévigny des dommages subis du fait de son arrestation pour le présentement par le juge de paix J. V. Norman.

AUTO-CHENILLES POUR LA POLICE

EDMONTON, 25. — Les agents de la police fédérale ont à la page. Il y a longtemps qu'ils possèdent des chiens de police, mais ils n'avaient encore aucune machine pour se transporter, eux et leurs bagages, sur les plates-formes des trains et du Nord-Ouest. Ils viennent de s'acheter l'auto-chenille (une chenille appelée "snor-nobile") pour leurs courses dans certaines parties du Canada occidental.

La police fédérale du Nord de l'Alberta se sert déjà d'une auto-chenille "qui tient de l'auto-chenille et de l'auto", dit-elle, et qui va, paraît-il, beaucoup plus vite que le cheval, son prédecesseur, à travers les terres couvertes de neige.

Trois nouvelles "auto-chenilles" viendront bientôt rejoindre cette première. Elles seront construites sur les principes de l'auto-chenille et seront capables d'aller à 10 milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

Ces machines sont garanties milles à l'heure et peuvent servir au transport de matériel.

ANN HARDING PLUS JOLIE QUE JAMAIS



Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une cruelle épreuve, et Miss Harding interprète le rôle d'une secrétaire privée sur le témoignage de laquelle on dépend pour identifier l'homme qui l'aime. George Nichols, Jr., est le directeur.

Voici une des plus récentes photographies de Ann Harding, la blonde attrice, dont le talent embrasse la comédie romantique et le drame émouvant. Cette pose révèle son attrait à un degré surprenant. Elle filme actuellement, "The Witness Chair", du roman par Rita Weiman. C'est un drame mystérieux et une

LE MESSENGER

Publié chaque jour, excepté le Dimanche et les Jours de Fête.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Bureau de la Presse: 120, rue de la Presse, Lewiston, Maine.

Entrevue au Lewiston Post Office au Second Floor.
Le MESSENGER n'est pas un journal officiel pour l'Etat de Maine, mais nous sommes un journal officiel pour la presse. Le MESSENGER se réserve le droit de révéler les secrets de l'Etat.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

Le MESSENGER est publié par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.
Lewiston, Maine, par les Messieurs J. B. LEWISTON et J. B. LEWISTON.

d'être ajustées et revues. Bien mieux, il a accordé une trêve dans l'application du New Deal et déclaré que, la plupart des buts visés ayant été atteints, un moment de répit était utile. Si cette assurance de répit ne termine pas la lutte, elle l'apaise en tout cas, et il est hors de doute que, dès à présent, M. Roosevelt met, avec habileté, cet apaisement à profit pour s'efforcer de regagner une partie de l'infirmité. Si cette assurance de répit ne termine pas la lutte, elle l'apaise en tout cas, et il est hors de doute que, dès à présent, M. Roosevelt met, avec habileté, cet apaisement à profit pour s'efforcer de regagner une partie de l'infirmité.

Grains de Sel et Glanures

Le flambeau qu'on rallume n'éclaira plus aussi bien.

Quand Steve verra arriver Hitler, il s'empresera de fermer la porte, car le ciel s'effondrerait sous le poids de tous les canons du Fiehrer.

Herbert Hoover a appris à dire de bons discours quatre fois par jour. Too bad!

Nous ne tenons pas à retourner au niveau normal de 1926.

N'est-ce pas cette année-là que l'on se mit à chanter "Yes we have no bananas"?

L'homme de caractère domine souvent celui des autres.

Les lois ne sont peut-être pas toutes respectables, mais il n'en faut pas moins les respecter.

Il y a un peu plus d'un an, les journaux du monde étaient remplis des aventures épiques du banquier américain Inell, mécano et créateur du magnifique Opéra de Chicago.

Après avoir englouti dans des entreprises malheureuses une centaine de millions de dollars de la banque américaine, Inell avait jugé bon de mettre l'océan entre lui et la justice de son pays.

Où se rappelle que, réfugié en Grèce, il fréta pour lui seul une sorte de vaisseau fantôme qui, durant quelques jours, sillonna la Méditerranée pour permettre au banquier d'échapper aux agents de la police américaine.

Il fallut même y avoir des complications diplomatiques entre la Grèce, qui ne voulait pas que le vaisseau fantôme se réfugie sur son territoire.

Enfin, Inell fut ramené sur sa terre natale et, après un long procès, fut acquitté.

Où récemment, dans le club le plus distingué de Chicago, récemment élu président du magnat de la finance et de l'industrie, on pouvait voir un digne vieillard, un peu obèse et aux cheveux blancs: "Mister" Inell — car c'est ainsi qu'on l'appelle — nous fit passer paisiblement son café, entre les deux machines agricoles et l'empereur du cornée.

Qui sait si, dans quelques années, Inell ne sera pas de nouveau milliardaire!

Tout le monde aujourd'hui connaît, en affaires, l'utilité, voire l'obligation de la publicité. Une idée idole, neuve, originale, peut faire la fortune de celui qui l'emploie, soit qu'il l'ait trouvée lui-même ou qu'il l'ait acquise d'un autre.

L'exemple suivant fut fait l'autre soir, au Londoner "Club Pénin de la Publicité":

Un pauvre petit tailleur d'une modeste ville du Far West américain eut un jour une idée et fit afficher partout l'annonce que voici:

"Les pantalons les meilleurs du monde sont de Chicago. Récentement, un magnat de la finance et de l'industrie, on pouvait voir un digne vieillard, un peu obèse et aux cheveux blancs: "Mister" Inell — car c'est ainsi qu'on l'appelle — nous fit passer paisiblement son café, entre les deux machines agricoles et l'empereur du cornée.

Qui sait si, dans quelques années, Inell ne sera pas de nouveau milliardaire!

Tout le monde aujourd'hui connaît, en affaires, l'utilité, voire l'obligation de la publicité. Une idée idole, neuve, originale, peut faire la fortune de celui qui l'emploie, soit qu'il l'ait trouvée lui-même ou qu'il l'ait acquise d'un autre.

L'exemple suivant fut fait l'autre soir, au Londoner "Club Pénin de la Publicité":

Un pauvre petit tailleur d'une modeste ville du Far West américain eut un jour une idée et fit afficher partout l'annonce que voici:

"Les pantalons les meilleurs du monde sont de Chicago. Récentement, un magnat de la finance et de l'industrie, on pouvait voir un digne vieillard, un peu obèse et aux cheveux blancs: "Mister" Inell — car c'est ainsi qu'on l'appelle — nous fit passer paisiblement son café, entre les deux machines agricoles et l'empereur du cornée.

Qui sait si, dans quelques années, Inell ne sera pas de nouveau milliardaire!

Tout le monde aujourd'hui connaît, en affaires, l'utilité, voire l'obligation de la publicité. Une idée idole, neuve, originale, peut faire la fortune de celui qui l'emploie, soit qu'il l'ait trouvée lui-même ou qu'il l'ait acquise d'un autre.

L'exemple suivant fut fait l'autre soir, au Londoner "Club Pénin de la Publicité":

Un pauvre petit tailleur d'une modeste ville du Far West américain eut un jour une idée et fit afficher partout l'annonce que voici:

"Les pantalons les meilleurs du monde sont de Chicago. Récentement, un magnat de la finance et de l'industrie, on pouvait voir un digne vieillard, un peu obèse et aux cheveux blancs: "Mister" Inell — car c'est ainsi qu'on l'appelle — nous fit passer paisiblement son café, entre les deux machines agricoles et l'empereur du cornée.

Qui sait si, dans quelques années, Inell ne sera pas de nouveau milliardaire!

Tout le monde aujourd'hui connaît, en affaires, l'utilité, voire l'obligation de la publicité. Une idée idole, neuve, originale, peut faire la fortune de celui qui l'emploie, soit qu'il l'ait trouvée lui-même ou qu'il l'ait acquise d'un autre.

L'exemple suivant fut fait l'autre soir, au Londoner "Club Pénin de la Publicité":

Un pauvre petit tailleur d'une modeste ville du Far West américain eut un jour une idée et fit afficher partout l'annonce que voici:

"Les pantalons les meilleurs du monde sont de Chicago. Récentement, un magnat de la finance et de l'industrie, on pouvait voir un digne vieillard, un peu obèse et aux cheveux blancs: "Mister" Inell — car c'est ainsi qu'on l'appelle — nous fit passer paisiblement son café, entre les deux machines agricoles et l'empereur du cornée.

Qui sait si, dans quelques années, Inell ne sera pas de nouveau milliardaire!

Tout le monde aujourd'hui connaît, en affaires, l'utilité, voire l'obligation de la publicité. Une idée idole, neuve, originale, peut faire la fortune de celui qui l'emploie, soit qu'il l'ait trouvée lui-même ou qu'il l'ait acquise d'un autre.

L'exemple suivant fut fait l'autre soir, au Londoner "Club Pénin de la Publicité":

Un pauvre petit tailleur d'une modeste ville du Far West américain eut un jour une idée et fit afficher partout l'annonce que voici:

"Les pantalons les meilleurs du monde sont de Chicago. Récentement, un magnat de la finance et de l'industrie, on pouvait voir un digne vieillard, un peu obèse et aux cheveux blancs: "Mister" Inell — car c'est ainsi qu'on l'appelle — nous fit passer paisiblement son café, entre les deux machines agricoles et l'empereur du cornée.

Qui sait si, dans quelques années, Inell ne sera pas de nouveau milliardaire!

Tout le monde aujourd'hui connaît, en affaires, l'utilité, voire l'obligation de la publicité. Une idée idole, neuve, originale, peut faire la fortune de celui qui l'emploie, soit qu'il l'ait trouvée lui-même ou qu'il l'ait acquise d'un autre.

L'exemple suivant fut fait l'autre soir, au Londoner "Club Pénin de la Publicité":

Un pauvre petit tailleur d'une modeste ville du Far West américain eut un jour une idée et fit afficher partout l'annonce que voici:

LA POLITIQUE

EXTERIEURE

DES ETATS-UNIS

L'article ci-dessous du "Times" commente un volume récemment publié par le Département des Relations extérieures des Etats-Unis et intitulé "The United States in World Affairs 1914-1918, par William O. Stettin, en collaboration avec William O. Stettin.

Quel est le rôle de l'histoire et de la politique contemporaines ont lieu d'être reconnues les uns et les autres au Conseil des Relations extérieures, de la même manière que les journaux publiés par lui depuis quatre ans, enregistrant les principales événements américains récents qui ont affecté les intérêts de l'étranger, ainsi que les principales événements étrangers qui ont eu des répercussions sur les affaires des Etats-Unis.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'histoire de nos jours, et les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire.

Les auteurs ne prétendent pas avoir écrit l'histoire de l'histoire. L'histoire fut, lorsqu'il s'occupa de notre temps, l'

L'avance de l'Italie se voit arrêtée

Les troupes éthiopiennes résistent fortement à l'invasion du nord

ADDIS ABABA, 25.—Les troupes éthiopiennes repoussent violemment les efforts désespérés faits par l'armée du maréchal Pietro Badoglio pour percer les lignes indiennes au lac Abachi, dans la zone du nord. Des dépêches reçues à la capitale annoncent que la bataille dure depuis six jours.

Une dépêche provenant du port de Djibouti rapporte qu'un dire de voyageurs, une offensive importante a lieu actuellement au front nord.

Sous la conduite personnelle de l'empereur, des milliers de guerriers résistent solidement à l'avance italienne. On prétend que la garde impériale protège sans défaillance la route stratégique qui sépare les envahisseurs de Dessalé et d'Addis Ababa. Des centaines de soldats des deux côtés auraient péri la nuit durant cet engagement.

Le gouvernement a défendu la discussion des questions politiques en public, non seulement par les fonctionnaires publics mais aussi par les étrangers. Les Ethiopiens qui désobéissent à cet ordre seront fusillés, les étrangers seront expulsés du pays.

ROME, 25.—Des dépêches italiennes rapportent que des avions italiens ont survolé la ville de Harar, à l'est de l'Ethiopie, bombardant des centres importants.

PAS VOS VALEURS

Avez-vous jamais regardé les pompiers lancer de l'eau sur une bâtisse en feu, en même temps que vous remarquez vos étiquettes chancelantes pour le fait que VOS documents précieux sont dans un Casier de Sécurité à cette banque ?

First National Bank

LEWISTON ET AUBURN
LA PLUS VIEILLE BANQUE DU COMTE D'ANDROSCOGG
COMMIS CANADIENS

Mlle Berntha M. Legendre Mlle Gertrude G. Murphy

LE BANDITISME A MONTREAL

MONTREAL, 25.—Après avoir commis un vol à main armée chez un marchand de fruits du boulevard St Laurent, la nuit, deux bandits ont pris la fuite en tirant plusieurs coups de revolver dans la direction d'un courageux citoyen qui leur donnait la chasse.

M. James Slensky, propriétaire du "Main Fruit Store", boulevard St Laurent, était seul dans son établissement, vers minuit, lorsqu'il vit entrer deux individus qui prirent d'abord pour des clients. Il s'apprêta à les servir lorsque les intrus braquèrent un revolver dans sa direction, lui ordonnant de gagner son arrière-boutique.

Une fois là, le marchand tenta de se rebeller afin de conserver son argent, mais les bandits le frappèrent à coups de poings et de crosse de revolver dans la figure et sur le crâne, Slensky se demandant d'avoir valant. Les malfaiteurs s'emparèrent alors des \$60 qu'il avait dans ses poches, et prirent la fuite. Les marchands ne tardèrent pas à gagner la rue à leur tour, afin d'alerter les passants.

M. Joseph Robins, de la rue Shuter, qui passait à ce moment, tenta de poursuivre les asches, mais ceux-ci lui firent vite changer d'idée en tirant trois coups de feu dans sa direction. Les fuyitifs ne tardèrent pas à disparaître dans des ruelles voisines.

TRAVESSE CITY, Mich. —(U.P.)—Joseph P. Barker, qui a tué plus de 140,000 milles durant ses 20 années comme position, jouit maintenant de l'inactivité. Il s'est retiré sur pension. Barker commença à travailler pour le gouvernement en 1902 à Kalamazoo, Mich., et il émigra à Traverses City en 1918. Il calcula qu'il marchait 15 milles par jour, 300 jours par année pendant 20 ans, bien près de 140,000 milles.

Dans la Province

(Suite de la 1ère page)

St-Louis n'a pas encore commencé à descendre, mais tout indique que la débâcle est proche.

À Châteauguay, on annonce que la situation s'est améliorée sensiblement, et la rivière a repris son cours normal. La débâcle de l'eau sur le lac St-Louis est plus élevée que celle de l'an dernier, à pareille date.

La ville de Dorval a été sans lumière durant quelques heures, samedi soir, à la suite d'une défectuosité dans un transformateur.

BROMPTONVILLE, 25.—La situation redoutait normale à Bromptonville, mais le niveau de la rivière St-François est encore très élevé et dans le bas du village plusieurs caves sont inondées. La route conduisant à Sherbrooke, est convertie de quatre pieds d'eau et certains endroits. Le travail a été repris dans les usines de la Brompton Pulp.

MARIVILLE, 25.—La rivière St-Louis a débordé et plusieurs caves sont inondées à Mariville, la débâcle dépendant à pas d'un centimètre.

MEMASTERVILLE, 25.—La rue principale est couverte de plus de deux pieds d'eau. L'usine C.I.L. a fermé ses portes vendredi et plusieurs familles ont dû quitter leur maison, traversant le fleuve à l'aide de pontons. On estime les dommages à \$15,000.

FREDERICTON N. B., 25.—(U.P.)—Les industries, les maisons d'affaires et même les familles du nord du Nouveau-Brunswick craignant de se voir privées d'électricité et de lumière. Les inondations menacent en effet les usines d'énergie de Grand Falls, à 140 milles de Fredericton, sur la rivière Saint-Jean.

Le barrage, qui ne date pas encore de dix ans et est à 225 pieds en haut des chutes, résistait encore ce matin. Mais les autorités disent que la situation est grave. Il se trouve à ce barrage un tunnel supportant la plus forte pression hydraulique au Canada. Les usines fournissent de l'énergie issue à Dalhousie à 100 milles plus à l'est.

Plus de 25 ponts ont été emportés, ce qui représente une perte de près de \$200,000 pour la province. Des trains sont encore retenus, mais surtout à cause de la situation dans le Maine.

L'Italie s'allie

(Suite de la Première Page)

Un protocole additionnel stipule que les échanges d'informations continueront après l'expiration du traité de Londres, qui doit entrer en vigueur jusqu'en 1942.

Les signataires espèrent en outre qu'il sera possible d'arriver à une plus grande réduction des armements.

Bien que le nouveau traité soit conclu entre trois puissances, il reste ouvert à l'Italie, représentée à la conférence, et au Japon, qui s'est retiré à cause de sa demande d'égalité complète.

Crucifié et les lèvres cousues

OCALA, Floride, 25.—Cloud aux pieds et aux mains sur une croix et les lèvres cousues, George Timmerman, manœuvre de 29 ans, a été détaché de son gilet et transporté à l'hôpital. Il avait perdu le placement récemment et avait poursuivi sa compagnie pour avoir subi un accident au cours de son travail. La police n'a pu découvrir ses agresseurs, mais elle a appris que Timmerman était un agitateur ouvrier. On croit donc à une vengeance. Timmerman avait la manie de se transporter la peau avec des aiguilles, des épingles et des petits clous.

FRESNO, Cal. —(U.P.)—Les étudiants de la Roosevelt High School ont décidé de faire tous les engagements avec leurs amis les étudiants durant l'année scolaire, mais elles ne s'occupent d'acheter les billets aux théâtres et aux danses, elles paieront pour les petits soupers après, et elles porteront même les livres quand elles seront escortées à l'école.

MODES PRECOCES DE HOLLYWOOD



La toile à monchoir fut le tissu qui a servi pour cette robe atrayante de printemps portée par Janet Hamilton (à gauche) actrice de cinéma RKO Radio dans "Follow the Fleet". La robe est vert irlandais et les points bordés à la main sont beige. Les bras sont beige et de la robe sont tourmentés ensemble pour en faire une ceinture nouvelle. À droite, se trouve la robe Lucille Ball, paraissant actuellement avec Fred Stone dans "Farmer in the Dell". Sa robe est garnie de boutons et d'une boucle en liège. La robe est en tulle importée avec une tunique entourant le corps en rouge tulle et une jupe en toile naturelle.

Les secours—

(Suite de la Première Page)

aux égouts, et aux autres propriétés publiques.

CINCINNATI, 25.—(U.P.)—La rivière Ohio étend ses ravages au jourd'hui, au sud-ouest de l'Ohio. Elle cause encore des dégâts pour des millions de dollars. Nulle part le niveau de l'eau n'a atteint celui de 1933.

L'est est monté au niveau de 40 pieds à Cincinnati. En 1933, elle monta à 62 pieds et 6 pouces. Les villages de Wrightsville et de Stout ont été presque complètement envahis. Les habitants ont dû fuir. Les villages de Wrightsville et de Stout ont été presque complètement envahis. Les habitants ont dû fuir.

CINCINNATI, 25.—(U.P.)—Les eaux débordées de la rivière Ohio continuent de ravager, mais on croit que le niveau de la rivière a pu se stabiliser. Les dégâts sont considérables, mais on croit que le niveau de la rivière a pu se stabiliser.

Revocation de—
(Suite de la Première Page)

principal aide-de-camp de l'empereur, Takeda Hori, commandant de la 1ère division (d'où venait la plupart des rebelles); Toranobu Hashimoto, commandant de la garde impériale; Rokuro Iwasa, commandant de la garnison de la 2e brigade d'infanterie de la garde impériale; Masaburo Sato, commandant de la première brigade d'infanterie; Yoshio Kato, commandant de la 2e brigade d'infanterie; Tatsuhide Kato, commandant de la 3e brigade d'infanterie; et Takeda Hori, ancien chef de l'académie militaire de Tochoast. Le général Moto Sagawa, sous-chef de l'état-major, a été révoqué au rang de membre de l'état-major. Le général Miko Furose, sous-secrétaire de la guerre, a été révoqué au rang de membre de l'état-major. Le général Koda Koda, ancien commandant de la 7e division, a été nommé premier attaché militaire à l'ambassade de Chine, a été nommé chef de bureau des affaires militaires et secrétaire du conseil de la guerre. Les autres chefs affectés sont peu connus à l'étranger.

VANCOUVER, C. A. —(U.P.)—Le plus vieux comité d'histoire motive parfaite dans tous ses détails a été construit entièrement en carton récemment par Jack Thompson, étudiant de l'High School de 15 ans. Thompson a travaillé trois mois sur le modèle.

RADIO

JUDDI
WESH

(Autres Heures WEA7)

5:00—Orch. Fenton Bros.
5:30—Prog. Matin Lamp.
5:45—Sous le soleil
6:00—Flying Time
6:15—Paroles de musique
6:30—Nouvelles Press-Radio
6:35—Revue Sportive
7:00—Amos V. Andy
7:15—Programme Westland
7:30—Kathleen Mountaineers
8:00—Musica
8:00—Maxwell House Showboat
10:00—Paul Whiteman's Music Hall
10:30—Orch. Symphonie Cleo.
11:00—Orch. Argentin
11:30—Orch. Symphonie Minneapolis

VENDEMI

5:15—Dexcellent du matin
5:30—Hollywood
5:45—The Streamliners
6:00—Pras Radio News
6:15—House Sweet Home
6:30—Mystery Chat
6:45—Bobby Crocker
7:00—Sera annoncé
7:15—Service de carène
7:30—Hollywood & Stars
7:45—Hi-noon Highlights
7:55—Cavalerie Agricole
8:00—Suzanne Derval
1:15—Concert en miniature
2:00—Federation Music Clubs
2:30—Variété
2:45—Parent-Teachers' Ass.
3:00—Olga Vernon
3:15—Ma Perkins
3:30—Vic et Sade
4:00—Prog. Gen. Mills
4:15—Sous le soleil
4:30—Pop concert
4:45—Gif. Alphonse
4:55—Musical

WEAF—JUDI

5:00—While the City Sleeps
5:30—Trols Scamps trio
5:45—Pete Mack's Moonshiners
6:00—Flying Time
6:15—News Reporter
6:30—Nouvelles Press-Radio
6:45—Billy and Betty
7:00—Amos V. Andy
7:15—"Poppye, the Sailor"
7:30—Marilyn Moore, chant
8:00—Rudy Vallee et ses Compagnons
8:15—Maxwell House Show Boat, musical avec Lanny

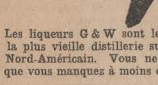
WOR

5:00—Nouvelles Trans-Radio
5:15—Omar le mystique
5:30—Bara Doina Trol Fletcher
5:45—Dick Tracy
6:00—Uccio Don, enfantin
6:30—Tory et Ted
6:45—Nouvelles
7:00—Metropolitan Travelogue
7:05—Sports par Bill Corvane
7:35—Sam Taylor, Hollywood
7:50—Les O Malley
8:15—Variété Musicales
8:00—Gabriel Heister
8:15—Jimmy Matern
8:30—Petite Orchestre Symphonique
8:45—Chœur musical Sterling
8:55—Les O Malley
9:45—Les Hollisters
10:00—Dr. Charles M. Courbois, orgue
10:30—Variété avec les Charlottens, Six Gary, barjans, le trio Embassy
11:00—Température.
11:05—Nouvelles Transradio
11:35—Orch. Ron Perry
11:50—Orch. Freddie Martin
12:00—Orch. Phil Harris, nique
12:30—Orch. Orville Knapp

WJZ

5:30—Singing Lady
5:45—Little Orphan Annie
6:05—James Wilkinson, barjans
6:15—Enfants
6:30—Nouvelles Press-Radio
6:45—Frank et Flo, chant
6:55—Lowell Thomas
7:00—Bobby Acres comédie
7:15—Comédie
7:30—Variété avec Abner
7:45—Quaker masculin
8:00—Symphonie de Pittsburgh
8:30—NBC Cinema Theatre
9:00—Death Valley Days
9:30—America's Town Meeting
10:30—Orch. Russ Morgan
11:00—Nouvelles
11:05—Orch. Emil Coleman
11:30—Orch. Dornberger

MAYBE YOU'RE MISSING SOMETHING



Les liqueurs G & W sont les produits de la plus vieille distillerie qui continuent Nord-Américain. Vous ne savez pas ce que vous manquez à moins de les essayer!

G & W MOUNTAIN RIDGE

BOURBON WHISKY - 90 PROOF

Pint \$25.00 Code No. 196
Quart \$12.50 Code No. 196

G & W BLENDED WHISKIES

90 PROOF

Pint \$25.00 Code No. 233
Quart \$12.50 Code No. 233

TWO STAR FIVE STAR

Pint \$25.00 Code No. 233
Quart \$12.50 Code No. 233

G & W DISTILLED LONDON

DRY GIN 90 PROOF

Pint \$18.00 Code No. 233
Quart \$9.00 Code No. 233

G & W Good Whiskey

GOODERMAN & WORTH, LTD. DETROIT, MICH. Established 1893



Chaque Bouffée Est Moins Acide

Copyright, 1936, The American Tobacco Company

UNE FUMÉE LÉGÈRE

D'UN TABAC RICHE, MÛRI À POINT

Les feuilles du haut de tous les plants de tabac tendent à donner un goût nettement acide et alcalin. Les feuilles du bas tendent à donner une fumée acide. Seules, dans la nature, les feuilles du milieu s'approchent de la proportion acide-alcaline la plus délectable. Les feuilles du milieu sont utilisées dans les Cigarettes Lucky Strike.

Les Luckies sont moins acides

Excédent d'Acidité d'Autres Marques Populaires sur les Cigarettes Lucky Strike

De récents essais chimiques montrent que d'autres marques populaires ont un excédent d'acidité de 53% à 100% sur Lucky Strike.

LUCKY STRIKE

BRAND C

BRAND D

* Résultats Vérifiés par des Laboratoires Chimiques Indépendants et du Groupe de Recherche.

Luckies—"IT'S TOASTED"

La protection de la gorge—contre l'irritation—contre la toux

ACHETEZ-EN UNE JARRE AUJOURD'HUI

PREISEZ EN FROTTEZ VOUS RESPIREZ LE

Ne Négligez pas ce Rhume

CRÈME

Bon de Mist

* Meilleur et plus agréable que les remèdes internes—Sûr pour enfants et adultes. Respirez ses vapeurs. Frottez-les par les narines. Frottez-vous avec lui, sur la poitrine et la gorge. Achetez une jarre de BON de MIST MAIN-TENANT!

ACHETEZ-EN UNE JARRE AUJOURD'HUI

PREISEZ EN FROTTEZ VOUS RESPIREZ LE

Ne Négligez pas ce Rhume

CRÈME

Bon de Mist

"LA CHAÎNE DE L'HOMME"

Feuilleton

No. 21

PAR

JULES DE GASTYNE

(Suite)

De son côté Francis était en équilibre. — Quel type est ce père ? Quel homme qui n'est le gardien d'un sac paroli ? Cette jeune fille doit être bien malheureuse avec ce père. — Raison de plus pour que je l'aime et que je la délivre !

XXXIV

Un peu absorbé par cette algèbre, Francis avait continué son chemin. — C'était un beau garçon de vingt ans, grand et mince, la tête couronnée d'une chevelure blonde, ayant des yeux d'un gris d'acier dénotant une singulière énergie.

Il appartenait, comme on l'avait dit à Robert Vandamme, à une très bonne famille, étant le fils d'un industriel, mort malheureusement trop tôt, avant d'avoir pu terminer la fortune qu'il était en train d'édifier.

Il avait laissé ses affaires en part à son père, avant de partir. Francis fit en âge de son occuper. Mais Lister et ses enfants n'avaient pas en recueillir que les débris.

Comme les rentes qui lui restaient étaient insuffisantes, Francis était entré dans une maison de banque où il avait des intérêts... Plein de courage, travailleur acharné, il espérait, par son labeur, reconstruire la fortune paternelle et rendre à sa mère et à sa sœur l'opulence à laquelle elles étaient habituées et dont elles étaient depuis quelque temps privées.

La sœur de Francis était plus âgée que lui de plusieurs années. Elle était restée fille et ne songait plus à se marier. Tout son affection se concentrait sur sa mère et sur son frère. C'était une grande fille maigre, osseuse, qui semblait être la confidente de son frère. On eût dit que le garçon était la fille, car Francis avait des traits délicats, une douceur, tandis que Victoria — c'était le nom de la jeune fille — avait pleins un visage hauré, hommasse, sans distinction.

La défense signifiée à Francis de chercher à revoir sa mère, et de tenter de l'approcher d'elle, défense formulée dans les termes les plus brutaux, celle d'une femme ne devait qu'attiser l'amour du jeune homme, que déçupé son désir de revoir celle qu'il aimait déjà et d'entrer en communication avec elle.

Aussi, quand il fut arrivé à sa maison, son premier soin fut de lever les yeux vers la fenêtre d'en face, la fenêtre où il la voyait l'ordinaire.

Comme l'avait dit le père, cette fenêtre était fermée... Les rideaux étaient immobiles... Un instant Francis les fixa, dans l'espoir de les voir s'agiter, d'écarter. Rien ne bougea. La maison semblait morte. Un vide sombre était tombé sur elle, portant la mélancolie dans l'âme du jeune amoureux.

Francis entra chez lui. Sa mère et sa sœur remarquèrent aussitôt son visage contristé, et lui demandèrent la raison de cette tristesse. Il répondit évasivement, mais sans Victoria avait vu le regard de son frère se porter machinalement à la fenêtre d'en face, devant laquelle les rideaux de sa mère avaient été.

Elle dit en souriant : — Je comprends... — Quoi ? — Pourquoi tu n'es pas gai comme d'habitude... Elle n'est pas là... — Il faut que je m'y habitue, dit Francis. Elle n'y sera jamais maintenant.

— Comment cela ? — Le père vient de me signifier que je ne la verrai plus, qu'il avait fait fermer la pièce vis-à-vis de nous, et que s'il me surprenait à suivre sa fille il me chasserait les reins.

— Diable ! la sœur... — La mère s'était approchée, elle dit à Francis qu'il avait tort de faire attention à une jeune fille venue en son savoir-doi, dit le regard de son frère, et il ne comprenait pas les parents.

— Elle est abominable, murmura le jeune homme, et je l'aime comme un fou. Je l'aime encore plus depuis que cet homme m'a dit comme il l'a fait, depuis que des obstacles se sont dressés entre nous deux.

— Cette passion, dit la mère, ne peut que te causer des dégoûts... Tu ne peux pas épouser cette jeune fille. — Pourquoi donc ? — Parce que tu ne sais pas qui elle est.

— Je le saurai. — Est-ce bien sûr ? Ce sont des étrangers... peut-être des aventuriers. Le père vit d'un autre monde... Pas de fortune assurée... pas de position.

— Il joue à la Bourse, dit Francis. — L'ai-je entendu parler de lui ? — Ce n'est pas une recommandation... — Ce n'est pas lui que j'épouse.

— Si la jeune fille aime, veut me suivre, nous nous marions et je l'enlève. — Tu peux nous quitter ? — Vous venez avec moi. — Où donc ? — Oh Francis... Je veux aller vivre à Paris.

— Toujours ton idée ? — Toujours, dit-il. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

d'une voir croissante, embrassant et l'homme partit. Je l'aimais bien. — Lister avait ses yeux pleins de larmes... — Je ne voudrais pas, non pas, je ne puis pas le retenir. Tu es si âgé de faire ce que tu veux, mais ton départ me serre le cœur.

— Pourquoi ? Je t'attendrai tous les jours. Je te tiendrai au courant de tout ce qui arrivera... Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

— Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil. — Tu es comme le soleil, tu es comme le soleil, tu es comme le soleil.

soient vu ramener la tête de sa fille volée, tout délaissant de cheveux d'or, toute illuminée de ses yeux bleus et de son sourire. — A la gare, vite ! — Une demi-heure après, Francis Lister était dans le train, à la poursuite de celle qui tenait déjà dans sa vie une si grande place.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

l'air réchauffé, la lèvre et les narines polissées. — Elle examina longuement le nouveau venu et demanda d'un air sec : — Qu'est-ce que vous voulez ? — C'est bien ici, que demeurez-vous ? — Oui, c'est ici. — Avez-vous voulu lui parler ? — Il n'y a rien. — Il est parti.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

La vieille essaya de s'interroger. — Miss, miss, vous n'y pensez pas... Monsieur peut revenir. — La jeune fille se tourna vers la servante, l'air suppléant. — Oh ! laissez-moi lui parler... un mot... un seul mot... De son côté, Francis souriait les dents et les lèvres des narines d'un air de femme de pièce d'un.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

Les deux amoureux se précipitèrent dans l'appartement. — Moi, dit la bonne femme, je vais faire le gret à la porte... Au moindre avertissement... — N'avez-vous peur ? dit Francis. — Monsieur, vous tenez tout les deux et moi, j'en ai peur, monsieur. — Il n'est pas commode, monsieur.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu'à partir.

traces, broderies, entures, dentelles... — Elle ne pouvait se laisser regarder son jeune amoureux, regardant de son côté, et c'est la contemplation d'un air extasié. — Vous ! répéta-t-elle. — Moi, s'écria Francis, moi qui ne pense qu'à vous, moi qui vous exalte ! Elle n'a montré que vous aussi vous souriez à moi quelquefois. — Soient, répondit-elle. — Soient, répondit-elle. — Soient, répondit-elle.

— Tu n'as qu'à partir. — Tu n'as qu

Bargains en Immeubles

Nous avons en vente un nombre de maisons d'un, deux, trois ou quatre logements à Lewiston et Auburn, offertes à prix-bargains. Termes arrangés pour personnes recommandables.

S'adresser à J. H. Reny, 102, rue Pine, Lewiston, Maine

PEOPLES SAVINGS BANK

196 rue Lisbon, Lewiston.

La Température

(Par la United Press)

Beau, ce soir. Nageux, vendredi, di, suivi par des averses.
Lever du soleil à 5 heures et 37 minutes.
Coucher du soleil à 6 heures et 3 minutes.
Jour de l'année: 365.
Les jours augmentent de 3 heures et 22 minutes.
Le longueur du jour est de 12 heures et 26 minutes.

Aux Théâtres

EMPIRE — Fred Astaire, Ginger Rogers dans "Follow the Fleet".

AUBURN — Lionel Barrymore, Maureen O'Sullivan dans "The Voice of Bugle Ann".

STANDARD — Keith And "The Walking Dead".

PRINCE — Edward Everett Horton dans "Your Uncle Dudley".

CUMBERLAND, Brunswick — Ce soir, Max West dans "Klondike Annie".

Nos Locales

Rebais de l'inondation—

Parmi les familles qui ont dû chercher refuge au Manège, la semaine dernière, à cause de l'inondation, les quelques noms suivants:

Mme Ernest Ouellette, 37 ans, 128 rue Oxford, et cinq enfants.

Mme Nap. Rabinovitch, 37 ans, 263 rue Lincoln, trois enfants.

Mme Edward Brooks (Lacasse), 35 ans, de 85 rue Lincoln, deux enfants.

Mme Anna Blonstein, 35 ans, 61 rue Lincoln, deux enfants.

Mme Yvonne Aubé, 24 ans, de 36 Lincoln, deux enfants.

Mme Elmer Michaud, 34 ans, 28 rue Lincoln, un enfant.

Mme Max Ouellette, 25 ans, de 15 rue Lincoln, deux enfants.

Mme Desroches, 62 ans, 39 rue Water, un enfant.

Mme Joseph Lemieux, 25 ans, de 61 Lincoln, trois enfants.

Mme Rose Martin, 35 ans, de 61 Lincoln, deux enfants.

Mme Alice Boudreau, 30 ans, de 76 Lincoln, un enfant.

Mme Desrochers 69 ans, de 76 Lincoln, Roland Morin 18 ans, 26 Oxford, et un frère: Cécile Boudreau, 64 ans, 21 rue Main, quatre enfants.

M. Lequin, 119 Oxford, 64 ans, 21 rue Main, quatre enfants.

M. Lequin, 119 Oxford, 64 ans, 21 rue Main, quatre enfants.

M. Lequin, 119 Oxford, 64 ans, 21 rue Main, quatre enfants.

M. Lequin, 119 Oxford, 64 ans, 21 rue Main, quatre enfants.

M. Lequin, 119 Oxford, 64 ans, 21 rue Main, quatre enfants.

M. Lequin, 119 Oxford, 64 ans, 21 rue Main, quatre enfants.

M. Lequin, 119 Oxford, 64 ans, 21 rue Main, quatre enfants.

M. Lequin, 119 Oxford, 64 ans, 21 rue Main, quatre enfants.

M. Lequin, 119 Oxford, 64 ans, 21 rue Main, quatre enfants.

M. Lequin, 119 Oxford, 64 ans, 21 rue Main, quatre enfants.

Pour les Démocrates

Bien qu'il diffère parfois d'opinion sur un grand nombre de questions, les démocrates forment encore une grande famille.

La preuve en est que M. Arthur Joliveau, président du comité démocratique de comté et candidat pour shérif, a convoqué, pour dimanche après-midi, à deux heures, une réunion sociale de tous les démocrates du comté.

Ce "get-together" aura lieu à la salle de l'Institut Jacques-Cartier et de St-Jean d'Arc. Il y aura session d'affaires, après quoi des plans d'arrondissement pour une soirée d'Amateurs, qui devrait avoir lieu au mois de mai. Le comité nommé pour cette soirée se compose de Mme Naz, Mabeux, Mme Dumont, Mlle Marguerite Leprieux, M. Fred Noll, Willie Dretton et Raoul Plante.

Il sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

On se sera la première d'une série d'assemblées du même genre dans l'intérêt de la candidature de M. Joliveau et des principes le tenant de sa campagne pour le poste de shérif. On dit, d'ailleurs, que les démocrates se réuniront pour cette soirée le samedi 27.

FANFARE ORGANISÉE AU CERCLE CANADIEN

La Vie Sociale

CERCLES LACROIXAIRE ET ST-JEAN D'ARC

Hier soir, au bal donné par l'Union St-Louis, ont lieu l'assemblée générale des Cercles Lacroixaire et St-Jean d'Arc. Il y avait une foule de monde.

C'est la première fois que cette populaire organisation de jeunes gens entreprend un mouvement de ce genre et tout indique que le succès couronnera les efforts communs.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

RESULTATS DE BASSEBALL

LAKELAND, Pte. 26 — U.S. Les Tigers de Detroit ont triomphé sur les Senators de Washington hier par 17 à 10 dans une partie qui a été interrompue par la pluie.

Les Tigers ont marqué 17 coups de frappe et ont obtenu 10 coups de circuit. Les Senators ont marqué 10 coups de frappe et ont obtenu 10 coups de circuit.

Washington 102 200 211 — 10 14 2

Detroit 520 530 34x — 17 14 2

Deshong, Weaver, Cane et Boland ont été les principaux joueurs.

BARTON, Pte. 26 — U.S. Les Phillies de Philadelphie ont triomphé sur les Senators de Washington hier par 17 à 10 dans une partie qui a été interrompue par la pluie.

Les Phillies ont marqué 17 coups de frappe et ont obtenu 10 coups de circuit. Les Senators ont marqué 10 coups de frappe et ont obtenu 10 coups de circuit.

Washington 102 200 211 — 10 14 2

Detroit 520 530 34x — 17 14 2

Deshong, Weaver, Cane et Boland ont été les principaux joueurs.

BARTON, Pte. 26 — U.S. Les Phillies de Philadelphie ont triomphé sur les Senators de Washington hier par 17 à 10 dans une partie qui a été interrompue par la pluie.

Les Phillies ont marqué 17 coups de frappe et ont obtenu 10 coups de circuit. Les Senators ont marqué 10 coups de frappe et ont obtenu 10 coups de circuit.

Washington 102 200 211 — 10 14 2

Detroit 520 530 34x — 17 14 2

Deshong, Weaver, Cane et Boland ont été les principaux joueurs.

BARTON, Pte. 26 — U.S. Les Phillies de Philadelphie ont triomphé sur les Senators de Washington hier par 17 à 10 dans une partie qui a été interrompue par la pluie.

Les Phillies ont marqué 17 coups de frappe et ont obtenu 10 coups de circuit. Les Senators ont marqué 10 coups de frappe et ont obtenu 10 coups de circuit.

Washington 102 200 211 — 10 14 2

Detroit 520 530 34x — 17 14 2

Deshong, Weaver, Cane et Boland ont été les principaux joueurs.

BARTON, Pte. 26 — U.S. Les Phillies de Philadelphie ont triomphé sur les Senators de Washington hier par 17 à 10 dans une partie qui a été interrompue par la pluie.

Les Phillies ont marqué 17 coups de frappe et ont obtenu 10 coups de circuit. Les Senators ont marqué 10 coups de frappe et ont obtenu 10 coups de circuit.

Washington 102 200 211 — 10 14 2

Detroit 520 530 34x — 17 14 2

Deshong, Weaver, Cane et Boland ont été les principaux joueurs.

BARTON, Pte. 26 — U.S. Les Phillies de Philadelphie ont triomphé sur les Senators de Washington hier par 17 à 10 dans une partie qui a été interrompue par la pluie.

Les Phillies ont marqué 17 coups de frappe et ont obtenu 10 coups de circuit. Les Senators ont marqué 10 coups de frappe et ont obtenu 10 coups de circuit.

Washington 102 200 211 — 10 14 2

Detroit 520 530 34x — 17 14 2

Deshong, Weaver, Cane et Boland ont été les principaux joueurs.

BARTON, Pte. 26 — U.S. Les Phillies de Philadelphie ont triomphé sur les Senators de Washington hier par 17 à 10 dans une partie qui a été interrompue par la pluie.

Assemblée du Conseil

BERLIN

Ce soir, à 7 heures 20, les membres du gouvernement municipal auront une importante réunion publique.

Le maire Levesque, qui s'est rendu à Portland, cette semaine, pour conférer avec les autorités de la WPA au sujet de certaines propositions, soumettra aux membres du conseil les recommandations qu'il croit devoir présenter.

Il s'agit, d'abord, de quatre projets qui méritent une attention spéciale, notamment la reconstruction du pont de la rue Cedar, l'addition à l'école Martel, la station des pompes et l'école Courville.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.

Les musiciens qui font déjà partie de cette nouvelle fanfare ont tous été membres de quelque autre fanfare.